Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
C/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 28 Juillet 1945
Saint-SAMSON
2e ANNEE
N° 221

LE TEMPS QU'IL FERA
POUR AUJOURD'HUI : Temps orageux s'améliorant au cours de la journée. Vent faible. Température maxima en baisse sensible.
POUR DEMAIN : Ciel nuageux. Averses localement orageuses. Vent du sud-ouest assez fort. Température maxima 25 degrés ; minima 10 à 12 degrés.

6e EDITION

Pas de coalition, un gouvernement de parti

A LONDRES : un peuple qui sait ce qu'il veut...

des visages rayonnants

De notre envoyé spécial

LONDRES, 27 juillet (via Radio-France)

LE choc-surprise provoqué par l'étonnant retournement de la situation politique anglaise fut-il aussi fort, pour les travaillistes que pour les conservateurs ? C'est possible.

Ce qui est certain, c'est que, pour la première fois dans l'histoire parlementaire anglaise, le parti travailliste exercera le pouvoir avec une liberté d'action absolue ; à la différence des cabinets travaillistes de naguère, le gouvernement que M. Attlee a commencé de former sur mandat royal, sera à l'abri des défections et des dérobades d'une majorité instable, basée sur un compromis.

OPTIMISME DU LABOUR

Certes, on ne peut prévoir tous les risques futurs, tous les torpillages et toutes les « pelures d'orange » que préparent, à l'intention des nouveaux maîtres de la Grande-Bretagne, les « supporters » de l'équipe sortante. La baisse significative qui se manifesta au Stock Exchange n'en est qu'un faible symptôme et les opinions recueillies çà et là selon lesquelles « cela ne pourra pas durer », ne sont pas seulement des manifestations de dépit sans importance. N'oublions pas les mésaventures survenues à d'autres gouvernements européens, à la suite de victoires également écrasantes des partis de gauche.

Plusieurs éléments de la situation présente commandent toutefois d'envisager l'avenir avec optimisme pour le Labour Party. Le principal est peut-être que ce parti gouvernera seul, c'est-à-dire qu'il n'aura pas plus à sacrifier à l'influence modératrice des libéraux qu'à conclure avec les communistes une alliance dont le maintien constitue un des principaux soucis des gouvernements « cartellistes » continentaux.

Sur ce point, la simple honnêteté oblige à dire que la cinquantaine de milliers de voix obtenue par les deux candidats communistes élus, est loin de représenter le total de leurs forces en Angleterre. Presque partout ailleurs, en effet, suivant l'ordre du parti, les électeurs communistes votèrent comme un seul homme pour le candidat travailliste, malgré un refus hautain opposé précédemment par le Labour Party à leurs offres d'alliance.

Il s'en suivra donc peut-être un certain noyautage, mais qui ne modifiera pas d'ici longtemps la situation gouvernementale.

Autre raison d'optimisme : le socialisme anglais doit sortir victorieux de la série d'épreuves qu'il va probablement subir à cause de la profondeur et de la sincérité réfléchie du mouvement des masses qui vient lui confier les commandes de la nation. La vague de fond des élections n'est que l'aboutissement de la lente et puissante évolution de l'opinion publique anglaise au cours de toute la guerre.

Visages rayonnants

Seul l'emploi à haute dose de l'argument « pour ou contre Churchill » a pu faire croire que les conservateurs allaient réussir, sinon à arrêter, du moins à ralentir ce courant. Or, il n'était besoin que de regarder les visages rayonnants et déterminés de la foule massée hier soir à l'intérieur et à l'extérieur du Central Hall de Westminster, pour être convaincu que le peuple anglais sait ce qu'il veut et qu'il a atteint la maturité nécessaire pour prévoir et déjouer bien des manœuvres politiques.

Ceci dit, la route ouverte devant le nouveau gouvernement est pleine d'embûches. Les chefs travaillistes le reconnaissent dans leurs premiers discours empruntés d'une prudente sobriété.

LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE

Attlee : Le major Attlee a déclaré : « J'ai accepté, sur l'invitation de Sa Majesté, de former le nouveau gouvernement. J'aurai besoin du concours de tous, afin que nous franchissions triomphalement les années difficiles de l'ère nouvelle qui s'ouvre à nous. Notre première tâche est de terminer la guerre contre le Japon. »

Laski : « Enfin, nous pourrons nouer des relations vraiment amicales avec l'Union Soviétique. Et nous serons à même de prouver notre amitié à nos camarades espagnols. »

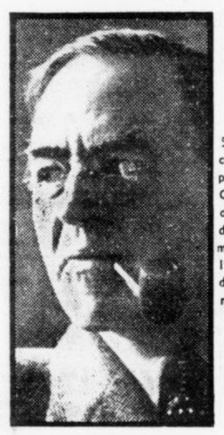
Churchill : Avant de quitter son bureau dans Downing Street, qu'il a occupé depuis 1940, et d'où il a mené la guerre, M. Winston Churchill a fait la déclaration suivante : « Le peuple de Grande-Bretagne a fait connaître sa décision. J'ai donc déposé la charge qui m'a été confiée aux heures sombres. Je regrette qu'il ne m'ait pas été donné de terminer ma tâche contre le Japon. Cependant, tous les plans et préparatifs ont été mis au point, et peut-être pourrons-nous en récolter les fruits plus tôt que nous étions en droit de l'espérer. D'immenses responsabilités attendent le nouveau gouvernement à l'intérieur et à l'étranger, et nous devons tous espérer qu'il leur fera face avec succès. Il ne me reste plus qu'à exprimer au peuple anglais, au nom de qui j'ai agi en ces heures de danger, ma profonde gratitude pour l'appui qu'il m'a apporté dans l'accomplissement de ma tâche et pour les nombreux témoignages d'affection qu'il m'a prodigués ».

Eden : M. Anthony Eden, qui a obtenu une des plus grandes majorités parmi les conservateurs, a déclaré : « Je dois avouer franchement que je ne m'attendais pas à une majorité de cette importance » et il a ajouté qu'il était anxieux de faire de son mieux « pour servir le pays afin qu'il soit des premiers dans le monde, comme il en a le droit ».

Herbert Morrison

57 ans, garçon de courses, standardiste, syndicaliste, objecteur de conscience et futur chancelier de l'Echiquier dans le nouveau gouvernement

Sir Stafford Cripps



56 ans, a combattu la politique de Chamberlain au moment de Munich, ministre de l'Armement dans le ministère de coalition

Ernest Bevin

64 ans, président du Conseil général des Trade-Unions en 1937. Ministre du Travail dans le gouvernement de coalition de 1940 à 1945

Harold Laski

« président » du parti travailliste, un des hommes les plus influents de l'heure, contre lequel M. Winston Churchill avait fait plusieurs discours pendant la campagne électorale

Rompre avec Franco ?

NEW-YORK, 27 juillet. — M. Indalecio Prieto, ancien ministre de la Guerre et secrétaire de la « Junta de Liberacion », qui groupe tous les Espagnols antifranquistes de l'extérieur, a déclaré : « La conséquence immédiate de la victoire travailliste signifie la rupture des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et l'Espagne, ainsi qu'il en a été décidé au dernier congrès du Labour Party. » (I. N. S.)

M. ATTLEE pourrait partir aujourd'hui pour Potsdam

LONDRES, 27 juillet. — Il se pourrait que M. Attlee parte aujourd'hui à Potsdam, dit-on à Londres. Mais rien ne permet d'indiquer que M. Churchill ou M. Eden l'accompagnerait.

L'état de santé de M. Eden laisse beaucoup à désirer. Dans le cas où il n'irait pas avec M. Attlee, le nouveau ministre des Affaires étrangères partirait avec le premier ministre.

Herbert Morrisson s'adresse aux Français

LONDRES, 27 juillet. — Dans une allocution destinée aux travailleurs français, M. Morrison a déclaré que le parti travailliste était le plus qualifié pour aider à la reconstruction de l'Europe. Il a ajouté : « L'une des principales tâches du gouvernement travailliste sera de collaborer avec tous les gouvernements d'Europe et, particulièrement, avec les pays ayant un gouvernement de gauche. » (U.P.)

A POTSDAM, STALINE pêchait la carpe...

La radio américaine diffuse continuellement l'ultimatum

WASHINGTON, 27 juillet. — La proclamation américaine est dès maintenant diffusée continuellement au Japon par l'Office d'information de guerre, et il reste au Japon à faire connaître, soit par l'intermédiaire d'un Etat neutre, soit par radio, soit directement sur les champs de bataille, son acceptation des termes de la déclaration des Alliés.

350 superforteresses 2.500 tonnes de bombes sur Kiou-Siou

ILE DE GUAM, 27 juillet. — Trois formations de superforteresses comptant au total plus de 350 appareils, ont lancé plus de 2.500 tonnes de bombes incendiaires sur Omuta, dans l'île de Kiou-Siou, Matsuyama, dans l'île de Sikok et Tokuyama, sur l'île de Hondo. Ces attaques ont été effectuées, ce matin, à l'aube. Les villes attaquées sont des centres de produits chimiques et de raffineries de pétrole. Changhaï a été également attaqué.

L'ambassadeur du Japon à Ankara se suicide

ANKARA, 27 juillet. — Hier matin, M. Sho Kurihara, ambassadeur du Japon, à Ankara, s'est donné la mort, avec sa femme, dans un local de l'ambassade où ils se trouvaient internés.

...pendant que l'ultimatum anglo-sino-américain au Japon était rendu public

(De notre envoyé spécial LÉO GERVILLE-RÉACHE)

BERLIN, 27 juillet. — Les trois chefs du pouvoir des Etats-Unis, de la Chine et de la Grande-Bretagne viennent d'adresser une nouvelle et dernière sommation à l'Empire du Soleil Levant.

En treize points, ils ont formulé leur décision de poursuivre la guerre jusqu'à la complète destruction d'un pays entraîné à sa ruine par un gouvernement despotique. L'exemple de l'Allemagne est là, que l'on met sous les yeux de ceux qu'attend un sort pareil.

Jamais la menace n'a été aussi durement précisée, jamais la détermination n'est apparue aussi ferme. Et cette mise en demeure est faite de Potsdam où se trouve, en même temps que deux des signataires du manifeste, un témoin discret mais présent : le généralissime Staline.

Discrétion soviétique

— Les Russes n'ont vraiment rien comme matériel, s'écriait l'autre jour un jeune étourdi.

Est-il possible que l'armée allemande ait été pulvérisée par quelques tanks démodés, une artillerie hippomobile et une intendance se servant, ma parole, de voitures à bras ?

Voire. Il n'est pourtant pas tout entier démoli ce matériel qui a délivré Stalingrad, fait franchir le Dniepr à Joukov et écrasé Berlin. Où est-il ?

C'est avant le départ de M. Churchill que le texte de la proclamation a été arrêté entre le président des Etats-Unis et le premier ministre britannique.

Pendant ce temps-là, le généralissime Staline pêchait les carpes du lac de Potsdam.

(Suite en page 2)

Prochaine ouverture de crédits américains aux pays libérés

NEW-YORK, 27 juillet. — La banque d'importation et d'exportation, s'apprête, avec l'approbation du Congrès, à accorder des crédits aux pays libérés, comme elle l'a fait déjà au Danemark et à la Norvège.

Le taux sera inférieur à 4 % pour les pays dévastés, tels que la France, la Russie ou la Belgique. Le journal envisage le taux de 2 1/2 %.

Un nouveau cabinet socialiste en Suède

STOCKHOLM, 27 juillet. — M. Per Albin Hansson a formé le nouveau gouvernement socialiste qui succédera, le 31 juillet, au gouvernement actuel d'Union nationale.

DEUX REGARDS QUI SE CROISENT...

« Le maréchal Pétain n'a pas cru à la victoire. Il n'est pas allé comme moi à l'école de Clemenceau. » C'est sur ces mots que M. Jeanneney a terminé sa déposition. Au regard franc du témoin, Pétain ne peut opposer que la coquetterie affectée d'un jeu de main

M. HERRIOT témoignerait aujourd'hui contre PETAIN

Devant l'Assemblée

Le débat constitutionnel s'ouvre aujourd'hui

C'est aujourd'hui que commence, devant l'Assemblée consultative, le grand débat constitutionnel.

Le général de Gaulle sera à son banc et le Conseil des ministres qui devait avoir lieu ce matin a été supprimé.

A quel moment du débat le Chef du Gouvernement se réserve-t-il d'intervenir ? On ne le sait encore.

En tout cas, la discussion s'engagera sur un discours de M. Bonnevay aussitôt après que M. Plaisant aura présenté son rapport, au nom de la commission de la réforme de l'Etat.

Et, dans les couloirs du Luxembourg, les conciliabules continuent.

En vérité, un grand désir de conciliation se manifeste de plus en plus. Les socialistes et les groupements de résistance qui gravitent autour de lui se sont ralliés à un amendement de M. Alexandre Varenne qui, en posant clairement et simplement pour l'électeur les deux questions essentielles du referendum, doit permettre à beaucoup de se rallier à cette formule.

Tendance M. U. R.

La tendance « Front National », groupée au sein du nouveau « Mouvement unifié de la Renaissance », que préside M. Emmanuel d'Astier, reste, par contre, farouchement hostile à toute réduction de la souveraineté de la Constituante, à tout referendum.

Mais ses promoteurs eux-mêmes reconnaissent que leurs décisions ne peuvent avoir qu'un caractère négatif, le groupe comprenant des partisans de tendances fort diverses.

Il faudra donc bien arbitrer. Et qui pourrait arbitrer, sinon le gouvernement ?

Par ailleurs, et si grande que soit l'importance d'un problème constitutionnel qui, pour les délégués, est aussi un problème électoral, elle ne doit pas faire perdre de vue d'autres questions non moins vitales pour l'avenir du pays.

Georges GARREAU.

(Suite en page 2)

MM. Léon Blum et François Charles Roux seront entendus ensuite

L'ordre prévu dans l'audition des divers témoignages a subi, hier, une modification, par suite du mauvais état de santé de M. Edouard Herriot, qui souffre d'une crise aiguë de rhumatisme.

Après avoir entendu les deux présidents du Gouvernement de 1940, l'accusation avait fait citer, selon l'ordre hiérarchique, le Président de la République, le président du Sénat, puis le président de la Chambre.

Or, hier, M. Edouard Herriot fit défaut et ce fut M. Marin qui vint à sa place.

On espère qu'aujourd'hui, toutefois, M. Herriot sera en état de venir apporter son témoignage sur ces mêmes faits de mai, juin et juillet 1940, qui occupent les débats depuis quatre audiences.

Nous entendrons donc un nouveau récit des événements qui précédèrent et suivirent l'armistice, pour aboutir à l'Assemblée Nationale du 10 juillet.

M. Edouard Herriot sera certainement sévère dans sa déposition contre « l'homme de Montoire ». Il n'aura d'ailleurs pas attendu cette audience pour adresser à l'accusé d'aujourd'hui de vifs reproches et il rappellera certainement, cet après-midi, une des nombreuses lettres de protestations qu'il écrivit à Pétain pendant l'occupation :

« Ne vous fiez pas aux acclamations des brigades stipendiées, le pays n'est pas derrière vous ».

Si M. Herriot est aujourd'hui en mesure de se déplacer, sa déposition occupera certainement la moitié de l'audience.

Lui succédera à la barre : le deuxième accusé de la « Cour Suprême » de Riom : M. Léon Blum, le chef du parti socialiste. Il ne faisait pas partie du conseil du gouvernement en 1940. Il fut néanmoins un témoin assez bien placé des événements de Bordeaux et de Vichy.

Il ne manquera pas, avec l'élégante dialectique dont il est virtuose, de faire un tableau saisissant de la panique provoquée par le complot Pétain-Weygand-Laval dans l'atmosphère lourde qui régnait à Vichy au début de jpillet 1940.

Le témoin suivant sera M. François CharlesRoux, qui quitta au mois de mai 1940 l'ambassade du Saint-Siège pour le poste de secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, mais il ne sera peut-être pas entendu aujourd'hui.

SON CRIME

par MAITREPIERRE

Si le maréchal — pardon : l'accusé — comme dit M. Louis Marin, a vraiment « marqué un point », comme a coutume de parler la chronique judiciaire, on ne le lui marchandera pas : il en a tant à rattraper ! Mais ce point, l'accusé, sa défense, pour mieux dire, l'a-t-elle vraiment marqué ?

Quand on pense à l'atmosphère de cynique trahison, de canaillerie proallemande dans laquelle vivait, toute honte bue, le funeste vieillard, on admet assez bien que, de beaucoup de paroles et d'écrits scandaleux qu'on lui prête, il ne fût pas responsable et même, chambré comme il était par sa bande de Menetrels, qu'il les ait ignorés.

Par exemple, il se peut qu'il dise vrai quand il prétend n'avoir jamais entendu parler de ce terrible télégramme qu'après le débarquement de Dieppe où l'accuse d'avoir adressé à Hitler pour mettre ce qui restait d'armée française à la disposition de notre ennemi contre les tentatives éventuelles de nos Alliés : ce faux crapuleux serait assez bien dans la manière de Laval.

Mais qu'un homme de son âge et de sa qualité ait pu rester en contact étroit et continuel avec une crapule capable et coutumière de coups pareils, demeurer sciemment sous la tutelle du politicien le plus taré, subir sous sa surveillance méprisante les avanies répétées d'un Abetz et d'un Stulpnagel, n'est-ce pas là son vrai crime et l'accusation a-t-elle besoin d'en ajouter ?

Le vrai crime, c'est d'avoir, à commencer par l'accolade de Montoire, abdiqué définitivement toute dignité personnelle, partant la dignité d'un pays comme la France puisque, aux yeux du monde entier, on représentait la France, non seulement de fait mais de droit comme l'affirme formellement M. Jeanneney, grand prêtre de notre Constitution.

(Suite en page 2)

LOUIS MARIN
(Croquis d'audience de Berings)

Des détenus militaires s'évadent du fort de Villeneuve-St-Georges

Un peu après minuit, 150 détenus militaires, qui se trouvaient au fort de Villeneuve-Saint-Georges pour y purger leurs condamnations, ont réussi à s'enfuir et ont gagné la campagne environnante. L'alerte ayant été donnée quelques heures plus tard, une quarantaine des fugitifs avaient été retrouvés et réintégraient leurs cellules.

Il faut encore des sauf-conduits pour se rendre en Corse

Le service des passeports à la Préfecture de police est habilité à recevoir les demandes de sauf-conduits à destination de la Corse.

Les motifs d'ordre privé seront retenus sur présentation de pièces justifiant la nécessité de déplacement

ENTRE LES RUINES ET LES BARBELÉS

ON SE BAIGNE A DIEPPE...

...et vers quels marchés s'évade le poisson de la pêche locale ?

DIEPPE, 27 juillet. — **Dieppe, notre vieux port de pêche et de négoce, et le point de la côte de la Manche le plus proche de Paris, a presque retrouvé, en ce premier été de paix, l'apparence d'une ville « balnéaire » vivante et prospère.**

Il y a des fleurs dans la rue de la Barre. Il y a des « articles de Paris » dans les vitrines des magasins.

Mais, sur la place où se dresse la statue de Duquesne, voici des maisons effondrées. Et, plus loin, vers les jetées, le christ du calvaire étend ses grands bras sur un paysage de ruines. Le vieux faubourg du Pollet a été à peu près rasé. Sur la falaise, les rayons du soleil traversent l'église béante du Bon-Secours, éventrée par les obus.

Sur la plage, une foule bigarrée, bronzée d'hier, jouit du beau temps, se baigne. Une étrange odeur de naphtaline se mêle à celle des embruns : certains maillots de bain démodés ont dû, pendant cinq années, être préservés des mites !

Plus de cabines. Elles ont disparu. Mais, devant une épaisse barrière de fils barbelés (le boulevard Maritime est encore miné) tentes et parasols ont retrouvé leur place, piqués dans ce galet normand qui défie les pieds les moins sensibles.

Le casino n'existe plus. Tant mieux pour l'esthétique !

Au pied de la masse sombre et imposante du vieux château qui domine la ville, le bar de la Falaise réunit soldats alliés, Dieppoises et estivants. On contemple les cargos qui crachent leur fumée en attendant que soit libre l'accès du port.

A gauche, vers Pourville, Varangeville et le phare d'Ailly, des mines explosent. Zone interdite.

— Ne concluez pas trop vite à la résurrection de Dieppe, nous dit le maire, M. Pierre Biez. Ce n'est, hélas ! encore qu'une apparence. Certes, la plage, déminée, retrouve de vieux amis. Des bambins privés d'air et de vacances viennent ici pour la première fois. Mais que de difficultés pour notre ville !

Ces difficultés, tout Dieppois vous les exposera devant une portion de moules et un litre de cidre.

Crise du logement, insuffisance du ravitaillement.

(Suite en page 2)

A. A. F.

Ce n'est pas une nouvelle arme secrète surmontée d'un pylône de T.S.F. C'est simplement une forteresse volante B-17 et son canon d'attaque de 50 vue au pied de la Tour Eiffel, à l'Exposition des Forces Aériennes Américaines (A. A.F.) qui va s'ouvrir le 1er août sur la tour même

EN AOUT CONGRES RADICAL

Le congrès du parti républicain radical et radical-socialiste se tiendra à Paris, à la Salle Wagram, du 10 au 23 août.

La C.G.T. demande aux syndicats anglais du charbon pour la France

La première séance du Comité syndical franco-britannique a permis aux délégués de la C.G.T. et à ceux des Trade-Unions d'examiner le problème du charbon.

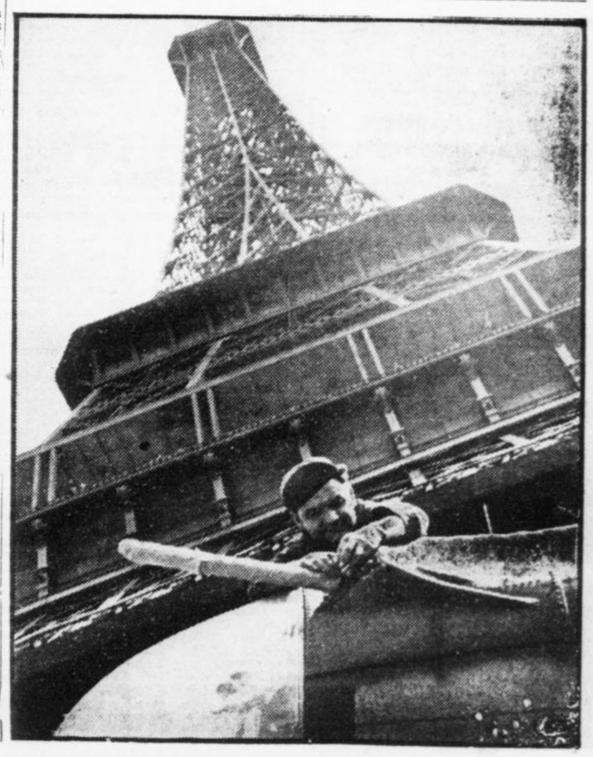
MM. Léon Jouhaux et Louis Saillant ont obtenu de leurs interlocuteurs l'engagement qu'ils s'emploieront auprès du gouvernement anglais, aussitôt leur retour à Londres, afin qu'il examine la possibilité de mettre un certain tonnage de charbon à la disposition de l'industrie française.

Les délégations franco-anglaises se sont ensuite occupées d'une intervention des Trade-Unions auprès du successeur de M. Churchill, en faveur de la liberté syndicale en Grèce.

Les derniers prisonniers français quittent Odessa pour la France

MOSCOU, 27 juillet. — Mme Catroux, femme de l'ambassadeur de France, est partie en avion pour Odessa, afin de visiter les derniers prisonniers français qui sont en instance de départ pour regagner leur patrie.

Ni cabines, ni casino



Notre plan d'importation se réalise lentement

Voici l'état de réalisation du plan négocié aux Etats-Unis par M. Monnet et primitivement prévu pour huit mois de février à fin septembre prochain :

	PROGRAMME (tonnes)	REALISATIONS (tonnes)	POURCENTAGE
Produits alimentaires	606.900	224.760	37 %
Matières grasses	469.000	124.700	26 %
Produits pour l'agriculture	1.093.000	318.600	30 %
Textiles et cuirs	289.000	123.500	43 %
Papiers et pâtes	138.700	26.000	18 %
Produits chimiques	358.000	26.630	8 %
Minerais et métaux	299.629	87.571	29 %
Produits sidérurgiques	610.000	190.428	21 %
Matériel de construction	41.600	49.768	102 %
Equipements divers	165.787	30.980	18 %

Les difficultés proviennent, d'une part, de la pénurie de tonnage et, d'autre part, de l'insuffisance de débit de nos ports, dévastés ou d'accès difficile.

Le Louvre s'enrichit

Aujourd'hui, au Louvre, est présenté la collection Bestegui, la plus précieuse donation qui ait été faite au Louvre depuis 1914. On trouve dans cet ensemble de chefs-d'œuvre, en particulier un Goya, deux portraits d'Ingres, des portraits de Van Dyck, Lawrence, Nattier, Largillière, Drouais, deux Fragonard et trois David, dont ce magnifique portrait inachevé de Bonaparte, le seul pour lequel il ait jamais consenti à poser.

LE DRAME DE LA VIE DE CERTAINS PRISONNIERS FRANÇAIS

J'ai connu une Allemande, pourrai-je l'emmener en France?

par Marie-Madeleine BEAUFORT

Marcel D., prisonnier libéré, tire timidement par la manche le chef du centre d'accueil du camp de rapatriement.

— Dites, voilà, j'ai connu une Allemande, je l'ai fréquentée deux ans, elle a un gosse de moi, est-ce que je pourrai l'emmener en France ?

Nombreux sont, en effet, les prisonniers qui n'ont retrouvé la liberté qu'avec l'angoisse de perdre ce qu'ils considèrent comme leur bonheur. Au cours de ces terribles années de solitude, ils ont aimé une femme, une étrangère — quelquefois une ennemie. Maintenant, ils craignent les embûches du retour.

Certains ont des larmes dans les yeux.

— Je ne suis pas un mufle, je n'abandonnerai pas une femme à qui je dois les seules consolations de ma vie de prisonnier.

— Quant à moi, raconte le capitaine G..., j'ai été caché, dans une cave, avec un de mes camarades, pendant quinze jours. La jeune Allemande qui connaissait notre retraite et nous portait de la nourriture, fut arrêtée par la Gestapo. Enfermée dans une armoire où elle ne pouvait se tenir debout, elle a supporté, pendant de longues heures, les brimades de ses gardiens. Mais elle n'a rien avoué, et c'est grâce à elle que mon ami et moi avons pu rentrer vivants en France.

Et les Russes

Le lieutenant H.... de la mission française de rapatriement, nous cite le cas d'une jeune femme qui a sauvé, à Gestacht, plusieurs prisonniers français dont il a recueilli les témoignages.

Michel F... a ce cri douloureux :

« Essayez quelque chose, intervenez en France... C'est une Russe, je le sais bien, mais c'est grâce à elle que j'ai mangé à ma faim. Et les Russes sont nos alliés !... »

Intervenir en France...

L'esprit des prisonniers est plein de ressources et vient à bout de tous les obstacles, mais, devant des décisions aussi importantes, le chef de camp reste perplexe.

Sans doute, les prisonniers eux-mêmes comprennent-ils la nécessité d'exercer un contrôle sévère sur des femmes allemandes qui demandent à entrer dans la communauté française. Parmi elles, il peut y avoir de tout — y compris des agents de l'ennemi.

Mais, enfin, le fait est là : cinq années de captivité et d'exil ont créé des situations douloureuses sur lesquelles il est juste de se pencher humainement.

Malgré un barrage sévère, certaines de ces étrangères arrivent pourtant jusqu'en France. Immédiatement dépistées, elles sont soumises à un interrogatoire serré de la part des services de la sécurité militaire.

— D'où venez-vous ?

— Dans quelles circonstances avez-vous connu ce prisonnier ?

— Quels services avez-vous rendus ?

Une enquête est alors menée en Allemagne. Elle est compliquée du fait que les mariages contractés dans le Reich ne l'ont pas toujours été suivant les lois. Leur légalité dépend de la compétence de l'officier de l'état civil. Il est arrivé, en effet, que des prisonniers ou des déportés aient été unis à une étrangère par un Allemand non assermenté. Les formalités étaient rapides. Elles doivent être révisées ou renouvelées suivant les cas.

Les camps

En attendant, ces femmes — il y a des Allemandes, des Russes, des Polonaises, des Autrichiennes — sont rassemblées dans des camps d'internement de Maine-et-Loire, de l'Allier, d'Ille-et-Vilaine, de l'Isère.

Dans cette suite monotone de baraquements gris et plats, ces étrangères sont traitées humainement. Les enfants n'y sont pas séparés de leurs mères. Les femmes enceintes et les malades reçoivent à la maternité et à l'hôpital les soins que leur état réclame. Les autres se lèvent tôt et, après l'appel, elles sont employées à la culture ou aux divers travaux du camp.

Si les renseignements obtenus sur elles sont bons, elles auront l'autorisation de séjourner en France trois à six mois à titre d'essai, après quoi, elles pourront se marier ou se... remarier légalement. Dans le cas contraire, le gouvernement se chargera de leur rapatriement.

Combien sont-elles ? La sécurité militaire et le service des étrangers au ministère de l'Intérieur sont muets sur ce point. A leur tour, derrière les barbelés, elles attendent.

Quatre condamnations un acquittement dans le procès du "Nouvelliste du Morbihan"

VANNES, 27 juillet. — Après quatre jours de débat, le procès intenté devant la Cour de justice de Vannes au directeur et aux principaux collaborateurs du « Nouvelliste du Morbihan » s'est terminé cette nuit.

Ont été condamnés : Saulnier, à 6 ans de travaux forcés et à l'indignité nationale à vie ; Restif, à 5 ans de travaux forcés et à l'indignité nationale à vie ; Juhel, à 3 ans de prison et 5 ans d'indignité nationale; Catherine, à 5 ans d'indignité nationale et 120.000 francs d'amende. Coindet a été acquitté.

A côté du procès criminel était joint un procès civil, le premier en France, qui devait juger de la responsabilité encourue par la personne morale du journal.

Ce jugement au civil, qui est appelé à faire jurisprudence, a été remis à une date ultérieure.

La bataille électorale est moins vitale que la bataille économique

(Suite de la première page)

Le redressement économique est lent, plus lent qu'il ne conviendrait, non seulement au bien-être de la population, mais aux finances publiques. M. Pleven a excellemment dit ce qu'il fallait dire à ce sujet au cours de la discussion du projet d'impôt sur le capital.

Il a dit aussi qu'il aurait besoin de cette ressource supplémentaire au cours des prochains mois pour l'aider à maintenir l'équilibre nécessaire entre les salaires et les prix.

Car le problème capital est là. Si on ne réussissait pas à stopper définitivement cette course à la hausse, il faudrait craindre le pire.

C'est pourquoi, en dépit de la majoration inévitable du prix du blé, celui du pain ne sera pas modifié, comme certains l'annonçaient déjà. On reviendra, tout au moins provisoirement, au système des primes payées par l'Etat. Expédient, certes, mais qui marque une volonté, la même qui vient de permettre à M. Pleven de démentir catégoriquement les bruits d'une dévaluation que certains milieux paraissent disposés à accepter trop facilement.

La lutte sera dure, mais il faut tout faire pour gagner la bataille économique, celle des prix et celle du franc, car ce sont bien celles-là, plus que la réforme électorale, qui commandent l'avenir et la prospérité du pays.

Georges GARREAU.

Sport partout...

Liljevkist le 4 août à Paris

La Fédération suédoise vient de donner son accord en ce qui concerne la participation de quatre de ses athlètes au meeting organisé, le 4 août, au stade Jean-Bouin, par les clubs parisiens. Liljevkist (800), Persson (2.000) et Larsson (400 haies) ont été déjà désignés. Le quatrième membre de l'équipe serait un sauteur en hauteur.

PUJAZON courra "méchamment"

Pujazon est hésitant. Il ne sait encore s'il courra ou non le « 1.500 » de demain, à Bordeaux. Il ne se décidera probablement que quelques heures avant la course. Pujazon est un athlète impulsif. A Berne, ce n'est que dans la matinée du dimanche qu'il manifesta son désir de rencontrer Andersson. A Lausanne, il s'esquiva pour déclarer peu après qu'il en avait assez de courir en solitaire et qu'il aimerait disputer le titre de champion de France des 1.500 mètres à Hansenne. Pujazon a certainement entrevu une chance de succès : comment conduira-t-il sa course ? Il l'ignore sûrement, mais je suis sûr qu'il démarrera au meilleur moment. Il a, pour cela, un instinct qui ne trompe jamais. Il ne se laissera pas endormir. A Berne, après le « 1.500 », il me disait :

— Quand il n'y a pas de train il faut toujours être méchant. A la place de Hansenne j'aurais essayé de me sauver. Mais, n'est-ce pas, chacun sa tactique.

J.-R. FONTAINE.

NOS FAVORIS

100 m. : Foussard.
200 m. : Valmy.
400 m. : Sigonney.
800 m. : Hansenne.
1.500 m. : Pujazon.
5.000 m. : Pujazon.
110 m. haies : Omnès.
400 m. h. : Cros.
Hauteur : Lapointe.
Longueur : Brémon.
Perche : Breitmann.
Triple saut : Pradier.
Poids : Balezzo.
Disque : Wittevronghel.
Marteau : Braconnot.
Javelot : Spreicher.
4×100 : Stade Franç.
4×400 : P.U.C.

LE PORTET D'ASPET sélectionnera les grimpeurs

Se préparer sur place, éviter les voyages, tels sont les avantages dont bénéficieront, dimanche, les principaux grimpeurs restés dans la région toulousaine pour disputer le Critérium du Sud-Est de « La République ».

Nous avons dit que Vietto, Gianello, Fachleitner, Paul et Antonin Néri, P. Canavèse, notamment, étaient alliés escalader le Portet-d'Aspet et qu'ils devaient y retourner cette semaine. Mais si les deux inséparables Cannois ont tenu parole, les quatre Aixois ont décidé de ne pas trop se fatiguer et se sont contentés d'aller se promener en Aveyron.

Camellini, Brulé, Dolhats, Dorgebray, Deuhez, Bardelli, Lauck, de Cahors sont descendus à Toulouse et on a pu les voir sur le parcours, tandis que Caffi restait à Eauze pour rouler sur les routes accidentées du Gers.

CARRARA « comingman » n° 1

Demain après-midi, à 15 h., à Longchamp, sur 27 tours 1/2 du circuit, soit 100 km., sera donné le départ du 10e Critérium du Comingman, organisé par Libé-soir. Cette grande épreuve amateurs disputée par un homme par club entraîné par dix camarades, sera des plus spectaculaires à suivre.

Emile Carrara, entouré par dix olympiens, sera dur à battre sur ce circuit rapide, mais on peut s'attendre à des surprises que peuvent créer Guégnen (A.C.B.B.), Mourat (Avia-Club), Mauger (U.S.F.B.) et Le Floch (Courbevoie) qui sera épaulé par les jeunes vedettes de son club : Cathelin, Josset, etc...

En 1943, Forand (V.C.L.) remporta la palme. Carrara doit lui succéder.

Kirchen et P. Clemens en Catalogne

Les Luxembourgeois Kirchen et Pierre Clemens ont décidé de participer au Tour de Catalogne, qui aura lieu du 9 au 12 septembre.

Leur compatriote Didier a également accepté de prendre le départ de la grande course espagnole.

Roue libre

● Les engagements pour le Grand Prix des Alpes seront définitivement clos le jundi 30 juillet, à minuit.

● Blanchet, Idée, L. Teisserenc, Rossi, Chapatte courront samedi en nocturne, à Nice, et dimanche à Toulon.

● Louviot, Dubrou, G. Sérès, P. Chocque, Dujay seront, dimanche, à Clermont.

● Paul Maye, Guy Lapébie disputeront, dimanche, le Critérium de Zurich.

● Rivoal, Dognette, Dron, Senseyer, Le Gal, Garcia disputeront une épreuve de vitesse, dimanche, à Saint-Denis.

● Raoul Lesueur, brûlé au troisième degré par l'explosion d'une lampe à alcool, a été hospitalisé à Marmottan. Il ne pourra courir dimanche au Parc des Princes.

Tenet-Mastrantuanos à Marseille

MARSEILLE. — Des pourparlers sont engagés en vue d'un match Tenet-Mastrantuano.

Ce combat aurait lieu à Marseille, le 26 août prochain.

Joe Louis en championnat amateur !

Profitant d'une permission, Joe Louis s'est rendu à Chicago pour prendre part au championnat... de golf amateur ! Mais il ne put se qualifier, et c'est en spectateur qu'il assistera à la fin du tournoi.

DRIVES

— M. et Mme H. Cochet annoncent la naissance de leur petite fille. Sincères compliments et meilleurs vœux.

Un nouveau gant de boxe

M. Resche est revenu de Londres avec une paire de gants de boxe dont il se montre aussi heureux qu'un enfant avec un nouveau jouet. Ses gants lui ont été offerts par M. Donmoll, secrétaire du British Board : ils ont cette particularité qu'un élastique se rabat sur les lacets. Non seulement ceux-ci ne peuvent se défaire, mais le risque d'occasionner des blessures aux yeux se trouve considérablement amoindri.

C'est M. Donmoll qui a imaginé ce dispositif, d'ailleurs fort simple, et il est possible que le gant soit adopté en France.

Le P. U. C., maître du 400 à Bordeaux

Le stade Lacrételle est le centre l'entraînement des pucistes, qui, sur la petite piste de 250 mètres, préparent les prochains championnats de France. Sigonney et Vivès, deux des favoris du « 400 », bouclent 300 mètres à belle allure, sous la direction de leur entraîneur Cherrier. Leur forme semble identique, et dimanche nous assisterons à une lutte fratricide entre ces deux coureurs auxquels d'ailleurs viendra s'ajouter un Bellarron qui s'appelle Marcillac. Sigonney, Vivès et Marcillac doivent pouvoir réaliser 49". Belle lutte en perspective.

Mais, revenons au stade Lacrételle, pour voir également s'entraîner, Santonna et Legallais, qui compléteront l'équipe de 4×400 du P.U.C. Une équipe comme les universitaires en ont rarement possédé une, qui doit descendre nettement en dessous de 3' 20" et remporter indiscutablement le titre de champion de France. — J.-R. F.

Heisserer... à Paris !

Une nouvelle de Strasbourg, de source autorisée, a pu nous faire croire que l'international Heisserer avait été victime d'une grave accident.

C'était heureusement un « canard » auquel nous sommes heureux de couper les ailes.

Heisserer est, en effet, à... Paris depuis hier. Et il a bon pied, bon œil et, n'en doutons pas, bon estomac...

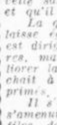
Le Strasbourgeois vient de passer d'excellentes vacances à la frontière suisse, et il ne songe plus qu'à sa prochaine saison de football.

Faut-il dire que nous nous réjouissons, avec tous les sportifs français, du retour d'Heisserer en excellente santé ?

« Paris-presse » en Angleterre

Pénurie de jeunes boxeurs !

par C.-W. HERRING



S'il est des comparaisons possibles, quant à la situation de la boxe, en Grande-Bretagne et en France, il y a, par contre, des points qui offrent un contraste étonnant, points qui ne sont pas du tout désavantageux pour les Français.

Ainsi, les salles d'entraînement, outre-Manche, sont lamentables, pour ne pas dire inexistantes. Des champions s'entraînent dans de piètres locaux que désavouerait le plus humble de nos clubs.

Ceci est tellement vrai que M. Jack Solomons, grand promoteur londonien, s'est vu contraint d'achalander une nouvelle salle afin que ses vedettes s'entraînent convenablement et qu'il puisse y inviter la presse.

La question de l'enseignement, et partant des professeurs, laisse également beaucoup à désirer. Le boxeur professionnel est dirigé par un manager, qui a sans doute le sens des affaires, mais dont la moindre préoccupation semble être d'améliorer la technique de ses boxeurs. Jadis, un entraîneur s'attachait à cette besogne, mais la guerre paraît les avoir supprimés.

Il s'ensuit qu'il y a pénurie de jeunes, et que la boxe va s'amenuisant. En effet, que voyons-nous derrière les têtes de files, dont vous connaissez les noms ?

Voici, d'ailleurs, une liste bien maigre, établie avec mon confrère et ami Norman Hurst, et dans laquelle on ne trouvera pas beaucoup de noms nouveaux :

Poids mouche : Joe Curran, Banty Doran, Alec Murphy.
Poids coq : Sammy Reynolds, Gus Foran.
Poids plume : Al. Phillips, Jimmy Stubbs.
Poids légers : Jackie Rankin, Claud Dennington, Henry Hall.
Poids mi-moyens : Arthur Denahar, Gwyn Williams.
Poids moyens : Vince Hawkins.

On comprend que les sportsmen anglais soient ravis de la révélation de Bruce Woodcok pour rénover un peu la boxe chez eux !

Trois condamnations à mort dans le procès du P. P. F. de Nancy

NANCY, 27 juillet. — La Cour de justice de Nancy a rendu son verdict dans l'affaire du P. P. F., dont les débats ont duré quatre jours.

Sept autres inculpés ont été condamnés aux travaux forcés.

Du soja dans notre pain

D'après un arrêté ministériel, il pourra être procédé à l'incorporation de la farine de tourteaux de soja dans les farines panifiables.

Pendant que le maréchal Staline pêche la carpe...

(Suite de la première page)

Les deux gouvernements précités s'étant mis d'accord sur les termes du manifeste, le texte en fut câblé au maréchal Tchang Kaï Chek. C'est aujourd'hui, peu avant le retour à Potsdam du président Truman, qu'est parvenue l'adhésion du généralissime chinois.

Comme les grands événements n'arrivent jamais seuls, nous avons eu, nous aussi, à Berlin, notre petite sensation. Nous avons eu la visite de M. Ross, secrétaire du président Truman. En cette qualité, il est traditionnellement chargé des relations avec la presse. Malheureusemnet, jusqu'alors, nous n'avions jamais pu le voir.

C'est que le secrétaire présidentiel, tout comme un simple Mickey Rooney, n'avait pas plus la permission de quitter les trois enceintes sacrées de Potsdam pour venir voir les journalistes de Berlin, que lesdits journalistes n'avaient celle de se présenter — ô, sacrilège ! — devant ces limites pour y interviewer M. Ross.

Il n'a pas fallu moins que cette sommation de mise à mort au Japon pour que nous ayons enfin pu faire la connaissance de M. Ross.

Il est très grand. Il est très mince. Le signe le plus particulier de ce chargé de presse éminent est qu'il parle très peu.

Il a ajouté une toute petite chose seulement au texte de la proclamation dont il venait de nous donner lecture :

— Toutes les forces de la propagande américaine seront mises en action pour que cette sommation pénètre bien les populations du Japon.

— Après l'écrasante victoire travailliste, hasarde un indiscret, M. Churchill reviendra-t-il à la conférence ?

Mais déjà M. Ross avait disparu, happé à nouveau par les trois cercles fatidiques du Nirvâna de Potsdam.

Les élections anglaises devant l'opinion mondiale

Sensation en France :
Joie, surprise, réticences...

LE POPULAIRE

Mes amis du Labour défendront les grands intérêts nationaux de l'Angleterre, sa sécurité, son honneur, avec autant d'énergie que n'importe quel gouvernement conservateur : ils l'ont bien prouvé au cours de la guerre. Mais je ne doute pas que, sous leur impulsion, la position britannique, en matière de sécurité collective et d'organisation internationale, doive prendre une accentuation toute nouvelle.

(Léon BLUM.)

LE FIGARO

En ce qui concerne la politique anglaise à l'égard de la France, il ne semble pas qu'il faille s'attendre à de grands changements : au cours des récents événements de n'est pas dans les organes travaillistes que nous avons trouvé les paroles les plus amicales et les plus compréhensives, mais dans de grands journaux conservateurs et libéraux.

L'AUBE

C'est Winston Churchill lui-même qui s'est acharné à transformer sa défaite en déroute : poussé probablement par son instinct de lutteur plus encore que par ses réflexes de conservateur, il a mené contre ses adversaires la bataille la plus violente, mais aussi la plus désuète.

COMBAT

Une majorité aussi écrasante n'a pu être acquise qu'avec l'appui des classes moyennes. Elle atteste — puisque la politique extérieure n'a guère été abordée dans les débats — une volonté de rénovation profonde des institutions.

L'HUMANITE

Le peuple anglais a voté pour le programme de nationalisation des houillères, de contrôle des grandes entreprises trustées, pour une politique d'extension de la culture de la terre, pour de véritables assurances sociales.

Le peuple anglais a voté contre une politique extérieure dont il n'avait pas l'impression qu'elle respectât partout intégralement le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ; il a voté contre Franco en Espagne, et aussi contre Vulgaris en Grèce.

"Evénement immense" dit la presse anglaise

LONDRES, 27 juillet. — Tous les journaux de Londres s'accordent, ce matin, à considérer l'éclatante victoire travailliste aux élections comme un événement d'une portée immense :

DAILY MAIL

L'appeler remarquable serait la sous-estimer. Elle est renversante.

DAILY EXPRESS

Le renvoi par la nation de son chef, M. Churchill apparaîtra au monde comme un événement d'une importance primordiale, mais aussi comme un événement fâcheux.

DAILY TELEGRAPH

La décision n'implique certainement pas un affaiblissement de la résolution de poursuivre la guerre jusqu'au bout et de maintenir l'unité des Alliés.

DAILY SKETCH

Soulignons l'obligation de chaque homme et de chaque femme d'abandonner ses querelles politiques et de faire bloc derrière les chefs socialistes, surtout dans les conseils internationaux.

TIMES

Le mandat du parti travailliste est, maintenant, national, ce n'est pas le mandt d'un prti. Il a été donné pour un programme national et non pour des doctrines étroites ou pour des expériences extrêmes.

DAILY HERALD (travailliste)

La victoire d'hier n'a pas été une apogée mais le début d'un effort qui doit être plus puissant et plus sérieux que tous ceux que nous avons faits jusqu'ici.

"L'amitié anglo-américaine continue" dit-on en U.S.A.

AU SENAT :

Les réactions des sénateurs américains ont été assez complexes.

Le sénateur Barkley, leader du groupe démocrate, s'est refusé à tout autre commentaire que : « Tiens, tiens ! »

Le sénateur démocrate Pepper a déclaré : « Les travailllistes, ainsi que le peuple britannique tout entier sont pour le maintien des relations amicales avec nous et pour la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale ».

M. Gearardt, membre républicain du Congrès, a exprimé, par contre, un grand regret du départ de M. Churchill. Il est vrai qu'il a conclu : « Je ne pense pas que nos relations avec l'Angleterre souffriront du fait de la victoire des travaillistes ».

DANS LA PRESSE :

Le **NEW YORK TIMES** écrit :

« Ces résultats ne troubleront en rien la continuité de la politique étrangère britannique. La politique britannique est une tradition, elle suit ce qu'on peut appeler une ligne nationale dans ses relations avec le monde extérieur. Quoi qu'il arrive, les discussions de Potsdam reprendront au point où elles furent interrompues. Si, à la place de M. Churchill, une autre voix parle pour la Grande-Bretagne, il est certain qu'elle parlera dans le même sens. »

Un chapitre nouveau dans la vie britannique dit Moscou

Radio-Moscou rappelle qu'en août déjà le Labour-Party demandait que l'on consolidât l'entente qui existe entre la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique, et mettait en garde contre une propagande insidieuse menée par certains milieux réactionnaires.

La radio soviétique déclare qu'avec la victoire travailliste c'est un chapitre nouveau qui s'ouvre dans la vie britannique.

Interrogés, les fuyards ont déclaré qu'ils avaient décidé de se rendre au ministère de la Guerre pour y protester contre l'insuffisance de l'alimentation et la malpropreté des locaux.

Le crime de Pétain

(Suite de la première page)

C'est d'avoir, pour conserver un poste enlevé à l'esbrouffe, avalé et ruminé sans en mourir les avanies d'une occupation insolente et d'une ignoble tutelle ; c'est d'avoir vécu quatre ans et de s'être bien porté sous les ordres du barbare vainqueur et la surveillance de ses assassins.

Peu importe après tout que ce sous-Hacha, mené à coups de genou dans les reins par un super-Kisling, ait été plus ou moins malfaisant dans telle ou telle circonstance particulière, son grand crime comprend et domine tous ceux qu'on lui peut reprocher : c'est d'avoir, en se déshonorant lui-même, déshonoré la France.

Le vénérable **M. Jeanneney, si Français de tout cœur, ne se demande-t-il pas, avec tous ceux qui l'entendaient hier : pourquoi faut-il qu'un formaliste encore plus parlementaire que républicain ait conduit notre France à prendre pour chef l'homme qui venait de la trahir ? Pourquoi faut-il que l'honnête Albert Lebrun, par respect pour des règles constitutionnelles dont, soit dit en passant, on s'est toujours exagéré la rigueur, ait cru ne pas pouvoir se dispenser de livrer son pays à celui qui l'allait trahir, qui n'en cachait pas son intention et de donner en somme à Pétain la mission d'accomplir un acte dont lui-même, Président de la République, avait horreur ?**

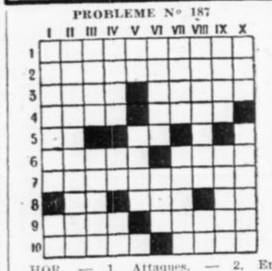
Il est vrai, hélas ! que tous ces honnêtes gens vous répondent : « Nous ne le connaissions pas... Et, d'ailleurs, nous n'avions que lui. »

Pas un homme en France depuis que Clemenceau et Poincaré sont morts ?

Mais, bons dieux, messieurs les Présidents, avez-vous la vue si basse ? Un homme, il y en avait au moins un !

mots croisés

PROBLEME N° 187



HOR. — 1. Attaques. — 2. En A.O.F. — 3. Patrie de Zénon. Gardien de la paix. — 4. Non reconnus. Fleur. — 5. Préfixe. Sujet remarquable. — 6. On le prend à la blague. Deux numéros. — 7. Dont on comprime le gosier. — 8. Affirmation étrangère. En peldant. Mesure céleste. — 9. Qualifie une veine qui nest pas de pendu. Emploi. — 10. Département. Ville de Hongrie.

VERT. — I. Douceur. Sur une morne demeure. — II. Affaire embrouillée. — III. Attaque impétueuse. Vaillant. — IV. Epoques. Fleuve. Note renversée. — V. Conjonction. Des boutons qui n'attachent pas. — VI. Reines de l'écran. Le plaisir en est une. — VII. Personnage de Shakespeare. Poisson. — VIII Prénom masculin. En épelant : vieux. — IX. Diminutif féminin. D'un pays d'Europe. — X. Partie de partie. L'estomac de Chantecler.

Solution du problème n° 186

HOR. — 1. Rôtisserie. — 2. Oscrais. An. — 3. Sermants. — 4. Ermani. Im. 5. Raé. SS. Lit. — 6. Aisé. Trier. — 7. Ie. Miracle. — 8. Duveté. — 9. Ratas. Do. — 10. Sem. Cour.

VERT. — I. Roseraie. — II. Oseraie. II. — III. Ternes. Dam. — IV. Irma. Emut. — V. Saens (Saint-Saëns). Ivan. — VI. Sinistres. — VII. Est. Rat. — VIII Silice. — IX. Ia. Mel. Dô. — X. Eus. Trésor.

dIoAñaOôtte dré drét drét drét dré drét ré

courses

Cet après-midi à Enghien — trot — (13 h. 45)

Sauf dans le prix de Château-Thierry les partants seront sans doute assez nombreux dans les différentes épreuves qui se disputeront cet après-midi. Il faut s'attendre à quelques arrivées disputées, certains concurrents engagés ayant fourni à peu de chose près les mêmes vitesses.

DERNIERE MINUTE

(De notre correspondant partic.)

Trésorerie D devrait renouveler sa précédente bonne course.

Raisonneur sera à l'arrivée.

Toi Begonia va très bien à l'exercice.

Quassia est parti comme un coup sûr et a gagné facilement.

Babath peut être dangereux dans le prix de Thann.

Je vous recommande :

RAISONNEUR et **QUASSIA**

PAVILLONS — PROPRIETES

Près Pontoise	850.000
Près L'Isle-Adam	250.000
Bellevue-Meudon	600.000
Champigny	850.000
La Ferté-sous-Jouarre	300.000

etc... libres à la vente
TIM, 21, rue d'Uzès, CEN 30-83

BIJOUX - BRILLANTS
Comptoir diamantaire de France
77, rue des Petits-Champs (Opéra)

50.000 fr. personne pouv. donner renseign. sur 15 C.V. Citroën, traction avant, 6 cyl. 7358 RM 7, volée 24 juillet vers 23 h., devant 144, rue Longchamp, ELY. 55-69.

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd-Pt Ch.-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE

AU SERVICE DE LA VICTOIRE
EXPOSITION INTERALLIÉE DE L'EPARGNE
PALAIS DE GLACE
Métro : Marbeuf-Rond Point des Champs-Elysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 30
ENTRÉE GRATUITE

FAUTEUILS ROULANTS
DUPONT
10, rue Hautefeuille - Paris
Service de location : Dan. 05-61

LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif
PLUS ON LES PORTE PLUS ILS RAPPORTENT

Le 26 juillet 1945, *Paris-presse* a été tiré à 302.274 exemplaires.

spectacles

CASINO MONTPARNASSE Auj. et dem. 20 h. 30
LA FOLLE NUIT
avec ROMEO CARLES

CHARLES-DE-ROCHEFORT
100e EQUINOXE
MARY-GRANT

LE BRUMMELL
DON BARRETO
et son orchestre cubain
19, Bd Edgar-Quinet. ODE : 65-61

BICHON Une crise de rire à EDOUARD VII

MOGADOR 200e
de l'immense succès de rire
LA VIE DE CHATEAU av. A. Tissot

APOLLO
La peinture d'une époque
"L'AUTRE AVENTURE"
La pièce qui fera date

THÉNÉE
ARSENIC et vieilles dentelles
La célèbre pièce américaine de JOSEPH KESSELRING qui se joue depuis 5 ans à New-York
BERTHE BOVY
JANE MARKEN
E. P. KERIEN
NONO-WANDA KAREN et TRISTAN-SEVERE
adaptation française de PIERRE BRIVE

ravitaillement

L'huissier, le gang... et la police

La police économique est en plein travail. Depuis que la lutte contre le marché noir est devenue effective, les commissaires signalent, tous les jours, ses multiples activités.

C'est ainsi qu'un huissier du ministère du Ravitaillement vient d'être incarcéré. Il usait un peu trop d'un certain tampon officiel pour favoriser le trafic illicite du vin.

Dans le quartier des halles, les marchands à la sauvette comme les grossistes font connaissance avec le Dépôt, mais, à la suite des mesures prises pour supprimer les dessous de table, un gang d'expéditeurs a tenté d'arrêter les expéditions de fruits sur Paris.

Espérons que la police aura, encore une fois, le dernier mot.

Vos rations

Vin : 1 litre aux J3, M, C et V.

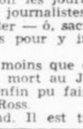
Conserves de poisson : une boîte de 175 gr. à 200 gr. pour tous avec D1.

Pommes de terre nouvelles : 1 kg avec le n° 58.

Sel égrugé : vente libre à dater d'aujourd'hui.

Fil à coudre : F3, F4 et F5 sont valides pour 6 gr. de fil à coudre, de coton à repriser ou de soie.

Grandet et Lévêque surprennent...



Journée d'ouverture, partant journée de débiaxage en ce qui concernait les championnats amateurs masculin et féminin.

En première catégorie, deux surprises : deux joueurs de seconde série, Grandet et Lévêque, mettent hors de cause deux adversaires de classe supérieure, à savoir : Dessair et Jamain.

En dehors de cela, quelques rencontres intéressantes permettent à Gentien, Poignou, Jacquemet, Bolelli et Maloese de se qualifier pour le second tour, aux dépens respectifs de : Paterni, Papillon, Sala din, Wampach et Schaff.

Notons particulièrement la forte impression produite par Bolelli et passons au rayon des dames.

Là, nous avons le plaisir de revoir Mme Dodille-Payot, ancienne championne suisse, Française par son mariage, soutenir victorieusement une rude bataille contre Mme Lainé, cependant que la jeune Mlle Jucker, dont l'avenir paraît plein de promesses, en fait voir de toutes les couleurs à Mme Morel-Deville, avant de lui céder le pas au prix de 10-8, 10-8.

D'autre part, Mme Varin, dont la droite est terrible autant que celle du Seigneur, doit user de toutes ses forces pour venir à bout de Mlle Rumaritga tandis que Mme Seghers règle sans difficulté le compte qu'elle avait avec Mlle Foy. — *Ch. Gondouin.*

Un match France-Suisse de lutte amateur

La Fédération Française de Lutte vient de conclure, pour le 15 septembre, sa première rencontre internationale, qui opposera, en lutte gréco-romaine, une équipe d'amateurs français à une équipe suisse.

La rencontre aura lieu au théâtre municipal de Lausanne. L'équipe française, qui sera conduite par M. Roger Coulon, président de la F.F.L., comprendra : Lebasis, Jouanville, Lefeuvre, Marcel Ulmos, Aurine, Jourdin et Herland.

DIEPPE renaît

(Suite de la première page)

1.700 maisons sont inhabitables. Les grands hôtels à peu près irréparables, mais le ministère des Prisonniers qui avait choisi Dieppe (on ne sait, d'ailleurs, pourquoi) comme centre d'accueil, a fait bâtir, sur l'ancien bassin Bérigny, et à Janval, de vastes baraquements qui ont coûté 80 millions et n'ont jamais servi. De quoi loger plusieurs milliers de personnes.

Bureaucratie

On veut maintenant les démolir. M. Biez pense qu'il vaudrait mieux les lui laisser pour loger, par exemple, des gosses de Paris qui viendraient passer leurs vacances à Dieppe.

Mais une fois de plus les barrières administratives se sont dressées.

Située en plein centre de production agricole, aux confins du pays de Bray et du pays de Caux, Dieppe mange difficilement. Certes, les tables sont à peu près pourvues de poisson, mais quelle lutte il faut mener pour que la totalité de la pêche locale ne parte pas vers d'incertains voyages...

Quant à la viande et au beurre, il n'y faut point songer.

Le ministre du Ravitaillement n'a pas prévu les estivants, et son collègue de l'Intérieur, lui ayant prêté main-forte, a décidé d'interdire l'accès de toutes les plages de la Seine-Inférieure. Tant pis si les mines ont été enlevées. Réglementairement, elles sont encore là !

Ce qui n'empêche pas les baigneurs obstinés et sagaces de prendre des bains au Tréport, à Puys, à Quiberville, à Fécamp, à Dieppe...

Demandes d'emplois 20 fr.

Ouvrier charcutier demande place charcuterie ou boucher-charcut. pour Paris ou région. S'adress. LEPE, 41, bd de la Villette, 10e.

Chinois chef cuisinier dem. place restaurant ou mais. bourgeoise. WOO, 129, av Malakoff (16e).

DEUX OUVRIERS APPAREILLEURS suisses, qualifiés, au courant de toutes les installations sanitaires, cherchent places à Paris ou environs. Offres à CHARLES HERRMANN, KLINGENTALSTRASSE 55, BALE (SUISSE).

Homme 30 a., ay. moto 3 CV et permis tourisme dem. place représentant ou autres emplois. Hubert René, 9, r. Gravelle, 5e.

Bonne secrét. parl. anglais, coun. allemand, capac. en droit, réf. exc. exerc. situat. 1/2 journ. Mlle Gignet, 7, r. Daubenton. Por. 33-89.

Mr ferait bureaux ou courses. SOHIER, 100, rue de Belleville.

Dame seule ay. récemm. cédé son hôtel pension en Bretagne, recherche occupation similaire. Très entendue en cuisine. Procurerait ravitaillement. Ecrire : Mme Jane, 11, rue Charpe. Paris (18e).

Ménage ay. bon. réf. dem. gar. propr. rég. ouest, bon cuis. hât. et char. fem. bas. cour. Ecr. : Denier, 3 bd Jean-Jaurès. Dreux